

LA PART DES ANGES DANS L'ŒUVRE DE DIEU – 3^e CAUSERIE

Les anges en mission

Par Sédir.

Les habitants de l'Au-Delà, par le fait même qu'ils sont créés, possèdent des organes matériels. Les dieux ont des corps, les diables aussi ; les anges en mission revêtent des corps temporaires, comme nous endossons un manteau de voyage.

Extrait du chapitre « Les esprits de ce monde et l'Esprit saint »,
dans *Les forces mystiques et la conduite de la vie*, 1912.

Les anges construisent nos états moraux. Ce sont des êtres individuels et immatériels ; ils se groupent par fonctions autour d'un des leurs, qui a reçu une volonté plus forte. Ils évoquent pour ainsi dire à l'existence nos pensées, nos sentiments, nos actes qui, sans leur appel, resteraient souvent enfouis dans les couches profondes de notre être. Ils se construisent peu à peu sur terre des représentations d'eux-mêmes, des corps : une famille, un métier, une association, une espèce botanique, zoologique, humaine ; ce sont des corps angéliques. Un homme entièrement absorbé dans une fonction unique, saint Vincent de Paul, Bach, est un ange, bon ou mauvais.

Extrait du chapitre « Les parents de Jésus »,
dans *L'enfance du Christ*, 1914.

Les corps angéliques

Par Saint-Georges de Marsay en 1740.

Dieu a créé le monde spirituel avant le matériel. Cependant l'on ne convient pas que ce monde spirituel soit sans mélange de matière. Mais selon qu'il a plu à Dieu de me le faire connaître, ce monde que l'on nomme spirituel n'est tel qu'en comparaison du monde composé ou formé de la matière grossière que nous voyons ; il est d'une matière subtile : je ne nomme spirituel que l'esprit qui est émané immédiatement de Dieu, *car Dieu est esprit* (Jean 4, 24). Je dis donc que Dieu créa, longtemps avant la création de ce monde visible, les mondes spirituels ou que l'on nomme ainsi parce qu'ils sont d'une matière subtile, invisible, ou qui ne paraît, dans la partie la plus grossière dont ils sont composés, que comme une lumière brillante à nos yeux. Ces mondes sont les Étoiles fixes dont nous en voyons de bien loin des millions qui nous paraissent orner la voûte des Cieux ; ce sont ces mondes que Dieu créa avant tous les Siècles qui nous sont connus, dont nous ne découvrons qu'une partie à cause de leur grand éloignement et de leur diversité en clarté. Il les créa avant de créer les anges, qu'il en fit être les habitants ; de même qu'il créa l'homme après lui avoir préparé ce monde-ci pour être sa demeure et sa maison. Ces anges ont un corps angélique, composé de la matière la plus subtile des astres qu'ils habitent, de même que l'homme a un corps composé de la matière la plus subtile des Éléments.

Extrait de *Réponses à quelques nouvelles questions théologiques*,
par Charles-Hector de Saint-Georges de Marsay, 1740.

Les anges incarnés

Par Bertha Dudde en 1958.

L'enfer a ouvert ses portes, et ses habitants sèment le trouble sur la Terre, tantôt incarnés sous forme humaine, tantôt agissant spirituellement sur les pensées des hommes, ou encore en entravant la volonté de leur âme et en prenant possession de leur corps.... C'est pourquoi, dans les temps de la fin, l'action de Satan deviendra évidente, parce que les hommes ne seront pas en mesure de lui opposer suffisamment de résistance, faute d'avoir en eux la force d'amour qui le mettrait en échec.

Mais l'aide du Ciel ne manque jamais aux hommes qui sont disposés à l'accepter. On observera donc également du côté du Ciel une activité inédite, car dans la mesure même où les forces du monde obscur accroissent leur combat contre les hommes, les Forces de la Lumière réagissent à proportion en les assistant mentalement, mais aussi par des incorporations charnelles leur permettant de séjourner parmi les hommes pour

leur transmettre l'influx de Ma Force et servir ainsi de médiateurs entre Dieu et les âmes désireuses de mener le bon combat contre Satan.

Et ainsi il sera aussi compréhensible que ces porteurs de Lumière puissent se rencontrer partout sur la Terre. Cependant, ils ne seront pas reconnus comme tels par les hommes appartenant aux rangs de l'Adversaire. À la fin des temps, il deviendra presque impossible à Dieu de S'exprimer à travers un homme dont l'âme n'aura pas pris la bonne voie.... Une liaison entre Lui et l'homme sera donc à peine possible si des âmes de lumière ne se proposent pas d'accomplir un parcours sur Terre pour aider les hommes qui ne sont pas encore entièrement sous l'emprise de l'Adversaire....

Tous les hommes devraient certes se transformer en réceptacles de l'Esprit divin, afin de percevoir la Voix du Père, ce qui serait possible si les hommes menaient une vie d'amour selon la Volonté de Dieu. Mais ils en sont très loin, ils sont dominés par l'amour-propre, et donc l'adversaire de Dieu a obtenu un grand pouvoir sur les hommes et il l'exploite pour leur ruine.

Mais il y a aussi beaucoup d'hommes faibles, encore indécis, qui ne sont pas encore entièrement tombés dans le mal, et c'est pour eux que descendent en grand nombre sur la Terre des êtres de Lumière à travers lesquels Dieu Lui-Même leur parle. C'est là une Grâce inouïe, c'est pour ainsi dire une riposte qui peut arracher à l'Adversaire encore beaucoup d'âmes qui s'ouvrent à cette Grâce et se laissent interpeller par Dieu.

La Terre est remplie de l'esprit satanique, parce que le Prince de l'enfer a envoyé sur Terre ses vassaux, qui s'efforcent maintenant d'inculquer aux hommes leurs mauvais sentiments, chose à laquelle ils parviennent dans une mesure épouvantable.

Et ainsi les esprits s'affrontent.... qu'ils soient incarnés en tant qu'êtres humains ou qu'ils cherchent à agir spirituellement sur ceux-ci.... Le Règne de la Lumière et celui des Ténèbres ont posé le pied sur la Terre, et la lutte s'y déploie comme dans le monde spirituel. Les êtres de Lumière combattront pour Dieu et Son Règne avec une arme que Dieu Lui-Même leur fournit : la pure Vérité, capable de faire régner la Lumière partout. Et quiconque évoluera dans ce cercle de Lumière recevra la force de résister aux puissances obscures....

Ces dernières, en revanche, ont pour armes les biens du monde. Et elles poussent les hommes à une convoitise toujours plus grande pour les valeurs terrestres et matérielles, à la sensualité, à la soif de domination, et elles assombrissent ainsi de plus en plus l'esprit de ceux qui leur succombent. Et donc la Lumière combat contre les Ténèbres, le Bien contre le Mal, la Vérité contre le Mensonge. Les êtres qui viennent d'en haut combattent contre les habitants de l'enfer, et cela avec la Force de Dieu, tandis que leurs opposants tirent leur force de Satan.

Aussi violents que soient, en ces temps de la fin, les agissements et la fureur de l'Adversaire de Dieu, nul n'est voué à succomber à son pouvoir, car l'aide de Dieu est assurée à tout être humain qui veut y résister.... C'est pourquoi les messagers de lumière apparaîtront de plus en plus fréquemment parmi les hommes, Dieu s'adressera de plus en plus instamment aux hommes, et Son action sera d'autant plus évidente que deviendra perceptible la fureur de l'Adversaire.

Car la lutte entre Lui et l'Adversaire durera jusqu'à la fin, jusqu'à ce que le pouvoir de ce dernier soit brisé, jusqu'à ce qu'il soit lié avec toute sa suite, et qu'une nouvelle ère de paix s'installe, où il ne pourra plus opprimer les hommes et où la lutte spirituelle aura pris fin pour un temps. Et alors, la paix régnera sur la Terre, et les hommes seront en union constante avec Dieu, et les êtres de lumière qui séjournent parmi eux continueront à les instruire, comme cela se faisait auparavant, de sorte qu'ils entendront aussi directement la voix de Dieu et mèneront ainsi une vie bienheureuse dans le Paradis de la nouvelle Terre....

Message n° 7049 reçu par Bertha Dudde
le 26 février 1958.

Les efforts déployés par les anges sur la terre et en enfer

Par Béatrice Brunner en 1971.

Les êtres saints du ciel s'efforcent d'aider leurs frères et sœurs des niveaux inférieurs à s'élever. Ils s'occupent des frères et sœurs qui sont en marche vers le monde de l'au-delà et qui ont besoin d'instruction, de purification ou d'expiation. En effet, ces derniers ne peuvent pas être laissés à eux-mêmes ; il faut s'occuper d'eux. Et ce n'est pas trop demander à un esprit de Dieu de haut rang de s'occuper d'un être spirituel au niveau d'ascension le plus bas et de l'accompagner sur le chemin du retour vers Dieu. C'est ce qu'ils font dans leur propre monde, là où ils se rencontrent en esprit et viennent s'entretenir les uns avec les autres. [...]

Cependant, les êtres humains ne voient pas les esprits divins à leurs côtés. Et il est difficile pour les esprits divins de s'approcher d'un esprit incarné, à moins que la personne ne soit éclairée et ne se sente poussée de l'intérieur à s'interroger sur le sens et le but de la vie. Pour se rapprocher des esprits divins, il faut d'abord méditer sur le fait qu'il existe un Créateur qui a donné naissance à toute chose. Et on doit se tourner vers l'autre monde en ouvrant ses yeux et ses oreilles à quelque chose de plus raffiné, de plus sensible, de plus beau et de plus noble que ce que le monde terrestre a à offrir. Il faut aussi cultiver son âme pour bien percevoir et saisir toute chose et prendre conscience qu'en tant que créature de Dieu, on a, sur cette terre, une tâche à accomplir au service de Dieu. Il faut en effet être noble et raffiné si l'on veut être serviteur de Dieu.

Les saints du ciel aimeraient entrer en conversation avec les êtres humains. Les anges cherchent des chemins et les aplanissent ; or, les êtres humains en bloquent tout accès avec leurs pensées et leurs intentions qui les empêchent de s'unir à ces saints du ciel. Si l'on veut entendre ces anges ou les voir, il faut être sur le même chemin qu'eux. Il faut donc s'unir à eux dans ses pensées, ses intentions, en tout. De son côté, le monde spirituel de Dieu fait tous les efforts possibles et met tout en œuvre. Ce n'est pas l'ampleur du soutien du Ciel qui manque aux êtres humains, ce sont plutôt les êtres humains qui refusent ce soutien. [...]

Les saints du ciel prennent un soin particulier des êtres spirituels qui s'engagent sur le pont menant vers la maison du Père que le Christ a construite. Le monde divin est peuplé d'innombrables frères et sœurs qui se tiennent toujours prêts à guider les êtres humains. [...]

Le royaume de Lucifer est lui aussi encore très peuplé. Avec le temps, les créatures qui y vivent devront elles aussi remonter vers les hauteurs célestes. Cependant, ceux qui sont entre les mains des meneurs ténébreux ont beaucoup plus de mal à s'élever que les êtres humains. Bien que vous, ici sur terre, soyez également sous la domination de Lucifer, il ne peut pas vous considérer comme les siens, comme il le fait pour ceux qui vivent encore avec lui dans son enfer et qui sont encore sa propriété. Les gens ici sur terre peuvent être tentés et influencés par ces puissances inférieures. Leur but est d'empêcher les êtres humains de s'élever ; ils influent donc sur leur façon de penser. Ceux qui nourrissent des pensées viles et mènent une vie injuste ne font donc qu'un avec ces puissances inférieures dans leurs pensées et leurs intentions.

Or, les esprits divins ont accès à ces profondeurs. En particulier, le monde spirituel de Dieu doit aider les êtres qui ont des difficultés à s'en échapper. Il y a des niveaux d'amélioration en enfer. Les êtres qui changent d'attitude passent à un niveau supérieur ; ils ne sont plus en harmonie de pensée et d'attitude avec les puissances viles et mauvaises ; leur désir est plutôt de fuir ce monde souterrain et de mener une vie meilleure. Les êtres qui se trouvent aux niveaux supérieurs de l'ascension en enfer reçoivent des instructions sur le plan du salut et de la création. Ils sont ainsi consolés et on les encourage à persévérer, car le temps viendra pour eux où ils seront conduits dans une vie supérieure. Les êtres qui se trouvent dans les niveaux supérieurs de l'ascension en enfer ont déjà échappé aux pires tentations des meneurs, car des esprits divins sont postés en enfer et observent tout. Tous ceux qui se sont élevés et ont changé d'attitude doivent bénéficier d'une protection. De cette manière, le pouvoir d'intervention des êtres infernaux est diminué, car ceux qui ont lutté pour atteindre les niveaux d'ascension sont placés sous la protection du monde divin. Il est donc clair que les puissances inférieures ne peuvent pas agir à leur guise en enfer, car les êtres saints du ciel y gardent un œil vigilant.

Comme je vous l'ai dit, il y a eu et il y a encore des personnes qui atteignent les niveaux supérieurs d'ascension par leur propre désir et leur changement d'attitude. Ceux qui y parviennent ainsi sont pris en charge par les anges de Dieu ; ils sont sécurisés dans le monde divin pour être intégrés dans une vie meilleure. Mais il y a encore des êtres dans les profondeurs de l'enfer qui sont incapables de changer d'attitude, parce qu'ils sont trop faibles¹ et ne peuvent pas rassembler la force nécessaire pour un changement de cœur, ayant été des serviteurs du mal à maintes reprises. Néanmoins, le monde spirituel de Dieu peut aussi s'occuper d'eux. Par exemple, un ange de Dieu peut les approcher dans les profondeurs de l'enfer. Lorsque cela se produit, ce n'est pas un événement unique. C'est plutôt cent fois, mille fois, mais cela se fait de la manière que je vais vous décrire.

Lorsqu'un haut esprit du ciel, qui a libre accès à l'enfer, descend dans ces profondeurs, il est accompagné d'une foule d'anges guerriers de la légion de Michel. Ce sont ses compagnons. Cet être saint et exalté du ciel – et j'insiste sur le fait qu'il s'agit d'un haut esprit du ciel – pénètre dans les profondeurs, avec ces saints anges de la légion de Michel, où il sélectionne les esprits qui n'ont pas pu changer d'attitude jusqu'à présent. Il entre en conversation avec de tels êtres et leur fait remarquer qu'il est temps pour eux de retourner auprès du Père. Il leur accorde toute

¹ Confirmé par Bertha Dudde.

son attention et leur promet qu'ils seront soutenus et aidés dans leur ascension. Naturellement, les meneurs de ces lieux épient les esprits divins qui conversent entre eux, car ils n'apprécient pas du tout que ces esprits interviennent à tout bout de champ. Malheureusement, ces saints esprits ne peuvent rester éternellement avec ces malheureux, les incitant sans cesse à changer de chemin et à les suivre ; alors ils passent de l'un à l'autre en expliquant à chacun que le salut est fait pour lui aussi et qu'il doit se mettre en route pour rentrer chez lui auprès du Père. Bien entendu, ces anges du ciel finissent par quitter l'enfer, mais leur visite n'est pas restée inaperçue. Les chefs de file menacent ensuite tous ceux à qui ils ont parlé, tout en leur faisant des promesses. Ils leur promettent une promotion à un poste plus élevé en enfer – oui, vous avez bien compris. On leur promet plus de liberté, mais d'un autre côté, on les menace de les retrouver s'ils s'échappent. Ensuite, on leur dit et on leur montre comment les êtres élevés accèdent à ces postes. Mais on ne leur dit pas que ces êtres élevés n'ont rien changé dans leur façon de penser et leur intention, qu'ils sont encore pleins de mal et donc incapables d'agir autrement que par le mal, pour lequel on leur demandera des comptes. Ces meneurs se taisent sur le fait que Dieu est la vraie bonté et l'amour, qu'il prépare toujours des chemins ascendants pour tous ceux qui sont prêts à retourner à la maison. Par exemple, les meneurs disent à ces êtres que rien de ce que les autres leur ont dit n'est vrai. Ils les conduisent ensuite dans des endroits de la terre où les gens souffrent de la guerre, de troubles politiques ou même de la torture, et ils leur disent : « Voici ce qui va vous arriver si vous réussissez à vous libérer de nous. Voulez-vous vraiment devenir des êtres humains ? Votre vie sera pleine de problèmes. » [...]

On montre tout cela à ces êtres et on leur dit : « Écoutez, vous pouvez déjà sortir de ce monde-ci pour aller vous amuser parmi les êtres humains, les réduire à l'état d'instruments utiles pour vous et vivre parmi eux comme vous l'entendez. Que désirez-vous de plus ? » On leur explique donc tout cela, et on ajoute aussitôt : « Malheur à ceux qui écoutent les paroles de ces autres », c'est-à-dire les anges. On leur dit que le monde des anges est trop lointain pour qu'ils puissent l'atteindre. Lorsque ces frères et sœurs spirituels à la volonté faible entendent de telles paroles, ils renoncent à leur désir de s'échapper, par crainte d'être rattrapés sur terre et d'y être assaillis de nouveau par les puissances inférieures. Ils se rendent compte qu'une fois incarnés sur terre, ils ne seront pas à l'abri du monde spirituel inférieur, puisqu'un chemin de connexion existe bel et bien entre ce dernier et les esprits incarnés. Permettez-moi toutefois d'insister sur le fait que les esprits inférieurs ne peuvent causer de dommages aux âmes incarnées que si elles ne font qu'un avec eux en termes de pensée et de volonté. Si l'on aspire à ce qui est noble et élevé, on s'accorde en pensée et en volonté avec le bon monde spirituel, ou les esprits supérieurs, qui influenceront et guideront les êtres humains. C'est l'être humain lui-même qui décide.

Message de l'instructeur spirituel Joseph,
reçu par Béatrice Brunner à Zurich,
en Suisse, le 15 mai 1971.

Recueilli dans *Geistige Welt* (Le Monde spirituel), numéro 2, 2019.

Les grands esprits de paix

Le Livre de la Vie véritable, Mexique, 1866-1950.

Comme sont apparus sur Terre des esprits venus pour faire le mal, d'autres au contraire naissent pour le bien. L'humanité a toujours cru qu'il s'agissait d'êtres extraordinaires, car tandis que la plupart des humains évoluent si peu, ces personnages se manifestent durant leur séjour sur Terre avec une surprenante capacité pour l'amour, la sagesse et la vertu.

La vérité, c'est que ces esprits ne sont pas venus commencer leur évolution sur Terre. Ce sont des esprits qui se sont préparés dans d'autres mondes, inconnus des hommes, et ils ne sont pas venus juste pour semer mais pour apporter la récolte, le fruit cultivé par eux dans d'autres temps et d'autres lieux.

Ce furent les prophètes et les sages qui apportèrent la bonne parole et le bon exemple aux hommes. Ce furent aussi des rois ou des gouvernants qui surent avec sagesse diriger leurs peuples. Ce furent également des hommes et des femmes qui se distinguèrent dans la justice, l'enseignement ou l'art, exprimant la beauté de la Nature, du cœur et de l'esprit pour faire sentir à leurs semblables les merveilles de la Création.

De tous temps Dieu a envoyé parmi les humains des esprits de paix, là où c'était nécessaire, là où se lèvent la discorde et la violence.

Ces esprits surent être forts au milieu des tempêtes de l'existence. Ils surent vivre et lutter pour le bien des autres et pour la paix, car telle était leur mission sur Terre en vertu des mérites de leur évolution spirituelle.

Certains furent admirés pour leurs œuvres en ce monde et restent célèbres, mais beaucoup travaillent en secret, dans l'anonymat, sans que leurs noms passent dans l'Histoire, accomplissant leur mission délicate et parfois amère sans récompense matérielle.

Aujourd'hui encore, certains de ces esprits de paix agissent au sein de l'humanité.

N'avez-vous jamais vu, dans une même famille déchirée par des querelles incessantes, un de ces esprits de paix incarné là pour maintenir l'union entre les siens grâce à sa patience et à ses conseils ?

Et dans ces couples où l'un, de caractère violent et cruel, vit à côté d'un ange de paix tolérant, humble et spirituellement fort ?

Les esprits de paix sont une aide pour les tempéraments agressifs, pour les esprits en manque d'éducation spirituelle et d'emprise sur la chair et les passions.

Dans les grandes institutions humaines des nations puissantes, brillent souvent des esprits de paix qui veillent aux côtés d'hommes rendant un culte à la guerre et à la division.

Pour ressembler à ces esprits, apprenez à éduquer votre caractère, votre esprit, et à dominer toute passion et violence. Alors sentirez-vous émaner de votre être l'influence saine et puissante qui apaisera les batailles déclenchées autour de vous.

Extrait de la compilation intitulée *Les grands thèmes*,
réunissant divers passages du *Livre de la Vie véritable*,
Mexique, 1866-1950.

Les rapports d'Anne-Catherine Emmerich avec son ange

Par le Père K. E. Schmoeger en 1867.

Le commerce intime qu'Anne Catherine entretenait incessamment avec son saint ange, visible pour elle, est un fait qui se reproduit chez toutes les personnes favorisées par Dieu de la lumière contemplative et appelées à suivre des voies extraordinaires. Le don de l'intuition surnaturelle est pour l'homme mortel si lourd à porter, il est exposé chez lui à de tels risques et requiert une si grande pureté d'âme, qu'il faut, pour en user, une assistance particulière et un guide spécial dans les sphères infiniment étendues qui se découvrent à l'œil du contemplatif. Dès le sein maternel, tout homme sans exception est accompagné d'un ange qui, comme instrument ou comme serviteur et délégué de la divine Providence, exerce une action sur lui et lui ménage tout ce qui lui est nécessaire pour que, mettant à profit la somme de grâces, de secours et de lumières qui lui a été attribuée suivant les décrets éternels du Tout-Puissant, il arrive à la foi, à la qualité d'enfant de Dieu et par là à la béatitude céleste. C'est pourquoi chaque âme est ouverte par Dieu à l'influence de l'ange et rendue naturellement capable de recevoir de celui-ci des impressions, des idées, des impulsions dont elle doit faire des actes méritoires par sa libre coopération. Cette capacité s'accroît d'autant plus que l'âme est plus pure, ou élevée à un plus haut degré de grâce. Mais rien ne la rapproche plus de la lumière angélique et ne la rend aussi digne de l'union et du commerce avec l'ange que la splendeur de l'innocence baptismale quand rien ne l'a ternie. Cette éminente beauté surpassant toute description était chez Anne Catherine ce qui ravissait son ange, en sorte qu'envoyé des rangs les plus élevés de la hiérarchie céleste, il regardait comme une tâche correspondante à sa haute dignité d'éclairer et de conduire une créature qui, tout enfant qu'elle était quant à ses relations avec les choses de la terre et du temps, était pourtant déjà mûre pour l'intelligence des biens éternels et invisibles, et préparée par les vertus infuses à devenir la dépositaire des secrets divins.

La première action de l'ange avait eu pour objet la lumière de la foi, en ce sens qu'il instruisait Anne Catherine touchant la foi catholique, non par des paroles et des explications, mais par des intuitions intérieures et des images symboliques ; il lui faisait acquérir par là une vue incomparablement plus claire et une plus profonde intelligence des mystères de la foi que ne peuvent la donner l'enseignement ordinaire et l'étude réfléchie. [...] La splendeur de l'ange qui, semblable à celle d'un soleil, l'environna dès les premiers jours de sa vie et qui était comme l'atmosphère dans laquelle elle vivait, cacha à ses yeux toutes les séductions terrestres et les biens passagers qui ordinairement attirent, occupent et dissipent l'homme, jusqu'à ce que son âme fût assez confirmée dans la charité pour qu'aucune créature ne pût l'émouvoir, sinon en vue de Dieu. Chaque regard que l'ange jetait sur elle était un rayon de lumière et comme un souffle qui augmentait l'ardeur de son amour : c'était une impulsion qui ne pouvait avoir d'autre but que Dieu. Aussi toutes les puissances et même tous les mouvements de son âme étaient si bien ordonnés et si paisiblement réglés qu'aucune passion ne pouvait y porter le trouble et que la plus forte impression du dehors n'était pas capable de l'ébranler. De même qu'Anne Catherine arriva, en

s'y exerçant de très bonne heure, à supporter avec une fermeté calme les souffrances physiques les plus cruelles, de même son esprit, malgré la délicatesse extrême de sa nature sympathique et la timidité propre à l'enfance, possédait une énergie incroyable qui la rendait capable de surmonter promptement les impressions les plus violentes de crainte, de terreur, de douleur, et de recouvrer en un instant la paix et le repos. Comme l'ange ne laissait pas cet esprit se dissiper, parce que sa sévère vigilance n'y souffrait pas la moindre attache à un bien passager, quel qu'il fût, aucun nuage ne pouvait en ternir la splendeur, rien de terrestre en diminuer la beauté, aucun poids en faire fléchir le ressort et aucune chaîne en gêner la liberté. Sa force devait toujours s'accroître et rendre Anne Catherine de plus en plus capable d'accomplir ses étonnantes pratiques de pénitence et ses œuvres de charité héroïque envers le prochain. [...]

La direction de l'ange avait été accordée à Anne Catherine comme un don qu'elle devait faire fructifier par la perfection avec laquelle elle en userait. [...] Elle donna sa volonté à l'ange pour qu'il la gouvernât, son intelligence pour qu'il l'éclairât, son cœur pour qu'il l'aidât à le conserver à Dieu seul, pur et libre de toute attache terrestre, au moyen de la pénitence et de l'abnégation. [...]

C'était l'ange qui conduisait Anne-Catherine aux lieux où l'on avait le plus besoin d'elle. Comme la flamme obéit au souffle du vent, ainsi son âme embrasée par l'amour suivait l'appel de l'ange lorsqu'il l'accompagnait dans les séjours du malheur et de la souffrance. [...] Elle disait à ce sujet :

« L'ange m'appelle et me mène en différents lieux. Je suis souvent en voyage avec lui. Il me conduit auprès de personnes que je connais ou que j'ai déjà vues une fois, et aussi près d'autres personnes qui me sont entièrement inconnues. Il me conduit même au-delà de la mer, mais cela est rapide comme la pensée, et alors je vais si loin, si loin ! C'est lui qui m'a conduit près de la reine de France (Marie-Antoinette) dans sa prison. Quand il vient à moi pour me faire faire quelque voyage, le plus souvent je vois d'abord une lueur ; puis sa forme lumineuse se dégage tout à coup de l'obscurité, comme lorsque dans la nuit on ouvre une lanterne sourde. Quand nous voyageons, il fait nuit au-dessus de nous, mais une lueur plane sur la terre. Nous voyageons à partir d'ici à travers des pays connus jusqu'à d'autres de plus en plus éloignés et j'ai le sentiment d'une immense distance. Le voyage se fait tantôt sur des routes, tantôt à travers des plaines, des montagnes, des rivières et des mers. Je dois mesurer tout le chemin avec les pieds, souvent gravir avec effort des montagnes escarpées. Mes genoux sont alors fatigués et douloureux, mes pieds sont brûlants, je suis toujours pieds nus. Mon guide marche quelquefois devant moi, quelquefois près de moi. Je ne le vois jamais remuer les pieds. Il est très silencieux, fait peu de mouvements, sinon qu'il accompagne ses courtes réponses d'un geste de la main ou d'une inclination de tête. Comme il est transparent et resplendissant ! Il est souvent grave et sérieux, souvent il se mêle à sa gravité quelque chose d'affectueux. Ses cheveux sont unis, flottants et brillants. Il a la tête découverte et porte une longue robe de prêtre avec un reflet blond. Je parle avec lui très hardiment, mais je ne puis jamais le bien regarder en face, tant je suis inclinée devant lui. Il me donne toute espèce d'indications. Je n'ose pas lui faire beaucoup de questions ; j'en suis empêchée par le contentement tranquille que j'éprouve auprès de lui. Il est toujours très bref dans ses paroles. Je le vois, même à l'état de veille. – Quand je prie pour d'autres personnes et qu'il n'est pas près de moi, je l'appelle, afin qu'il aille trouver leur ange. Souvent aussi, quand il est près de moi, je dis que je veux rester ; je le prie d'aller en tel ou tel endroit porter des consolations, et je le vois partir. Quand j'arrive au bord des grandes eaux et que je ne sais comment aller plus loin, je me trouve quelquefois tout d'un coup de l'autre côté, et je regarde étonnée derrière moi. Nous passons souvent par-dessus des villes. Pendant un rude hiver, j'avais quitté le soir fort tard l'église des Jésuites à Coesfeld, et il me fallut revenir par les champs à notre maison de Flamske à travers la pluie et les tourbillons de neige. J'eus peur et je priai Dieu : alors je vis planer devant moi une lueur semblable à une flamme qui avait la forme de mon guide avec sa longue robe. Aussitôt le chemin se sécha sous mes pieds, il fit clair autour de moi, il ne tomba sur moi ni pluie, ni neige, et je revins à la maison sans être mouillée. »

Le commerce d'Anne Catherine avec les âmes souffrantes avait aussi lieu par l'intermédiaire de l'ange qui la conduisait dans les vastes espaces du purgatoire afin qu'elle rafraîchît, pour ainsi dire, celles qui étaient sans secours avec les fruits de sa pénitence innocente. [...]

Dieu avait fait accompagner pas à pas, protéger et éclairer par son ange cette enfant docile et pleine de bonne volonté dans son long voyage à travers une vie de travaux, de combats et de souffrances ; il lui avait fait enseigner comment elle devait régler sa conduite, suivant les occurrences de chaque jour, pour affronter les dangers, supporter les souffrances et soutenir les combats. L'ange montrait tout d'avance à Anne Catherine en visions ou

sous forme de tableaux symboliques, de peur que, surprise sans préparation par le changement incessant et souvent subit des circonstances, elle ne se rendît coupable de quelque action ou omission dont sa conscience pût être blessée. L'ange la préparait par des visions symboliques à des souffrances prochaines ou éloignées, afin qu'elle demandât la force de les prendre sur elle : tout événement de quelque importance, toute rencontre avec les personnes, tout accident fâcheux qui devait arriver soit à elle-même, soit à ceux qui lui touchaient de près, lui était tantôt montré d'avance d'une manière claire et complète, tantôt seulement indiqué, et elle devait se comporter en conséquence. Elle recevait des avertissements précis sur la manière dont elle devait se comporter envers les personnes avec lesquelles elle entraînait en rapport ; elle savait si elle devait frayer avec elles ou s'en tenir à distance. Si les circonstances le demandaient, l'ange lui prescrivait jusqu'aux termes dans lesquels elle devait s'exprimer.

La sollicitude du conducteur céleste s'étendait à tous les objets, à tous les travaux, à toutes les affaires dont Anne Catherine devait s'occuper. Elle devait vivre dans deux mondes, le monde extérieur et sensible, et le monde invisible, inaccessible aux sens : il lui fallait agir incessamment dans tous les deux et au profit de tous les deux. [...]

Tant qu'Anne Catherine n'eut point part à la direction spirituelle qui se donne par les prêtres de l'Église, l'ange fut le seul guide dont les avertissements réglèrent sa vie. Mais lorsqu'elle en vint à s'approcher des sacrements et par suite à se mettre sous la conduite d'un confesseur, le respect et la soumission qui lui étaient habituels envers l'ange devinrent la règle de ses rapports avec le prêtre : elle fut en cela d'autant plus soigneuse et plus scrupuleuse qu'elle remarqua que l'ange lui-même subordonnait sa direction à celle du prêtre. [...] C'était l'ange qui portait à Anne Catherine l'appel de son confesseur ou de ses supérieurs ecclésiastiques quand elle était entièrement séparée du monde extérieur et ravie en esprit dans d'autres sphères, si bien qu'étant absolument inaccessible à toute impression naturelle, paraissant paralysée et sans vie, elle revenait à l'instant à la vie naturelle et à l'état de veille quand l'ordre du prêtre l'y rappelait.

« Quand je suis, disait-elle une fois, introduite dans une vision, absorbée dans une contemplation ou livrée à un travail spirituel qui m'a été confié, je suis souvent tout d'un coup rappelée irrésistiblement dans ce monde ténébreux par une force lointaine, vénérable et sainte. J'entends le mot « obéissance » ; cela sonne douloureusement, mais pourtant l'obéissance est la racine vivante d'où est sorti tout l'arbre de la contemplation. »

Toutefois l'appel du confesseur n'aurait pas pénétré si profondément s'il n'eût été porté par l'ange, auquel la pratique de l'obéissance paraissait plus méritoire pour Anne Catherine que la contemplation. Aussi il ne tardait jamais à la ramener sur la terre, quoiqu'un ordre si subit et si pressant dût pénétrer comme le dard d'une flèche acérée dans son âme livrée à un profond et paisible recueillement.

Extrait de *Vie d'Anne-Catherine Emmerich*, tome I,
par le Père K. E. Schmoeger, 1867.